

À la recherche du mot

PERDU

Solution page 28

Par Odette Morin

Placez dans la grille la première lettre de la réponse de chaque énigme. Vous obtiendrez ainsi le mot ou le nom recherché.

- | | |
|--|---|
| 1 - Une paire qui a besoin de soutien! | 1 - C'est mille kilogrammes. |
| 2 - Sa mémoire est légendaire. | 2 - Comprend huit éléments binaires. |
| 3 - Certains habitent à Gênes. | 3 - Phénomène optique observable dans un désert. |
| 4 - Quand le chat n'est pas là, elles dansent. | 4 - Arme de Cupidon. |
| 5 - Noir, on le tient à l'écart. | 5 - Larve des amphibiens. |
| 6 - Vendre, transporter des produits à l'étranger. | 6 - Ouvrage aménagé entre deux plans d'eau de niveau différent. |

Mot (ou nom) recherché: Bouleversement.

Mot (ou nom) recherché: Fruit rouge.

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6

MOTS CROISÉS

Odette Morin

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Solution page 28

par Odette Morin, janvier 2021

Horizontal

- Servis au début du repas.
- Site de la plus forte magnitude - Possessif.
- Révérénd père - Comme l'odeur de la mer.
- Début de la formation de la chaîne alpine - Noël a le sien.
- Sélection - Poisson-globe ou fugu.
- Ville du Japon - Frappe.
- Introduit une restriction - Principe chinois.
- Article indéfini - Ce dit d'un art.
- Sujet - Son tour est douloureux.
- Sans dangers - Unité de dose - Science-fiction.
- Basé - Frustrée.
- Signifie nouveau - Tenir le coup.

Vertical

- Étaient condamnés par l'Église.
- Qui arrive à propos - Banal.
- Drôle de participe - Salut romain! - Plus qu'un duo.
- A des dents mais pas de bouche - Pains.
- Qui relèvent d'un code.
- Surprend le randonneur - Petit avion - Note.
- Les deux dernières de juillet! - On fait infuser ses feuilles.
- Canal d'évacuation - Son crochet était redoutable.
- Cale - Adeptes de l'auto-stop.
- Lieu planté de cèdres - Patron.
- Eminence - Munie d'un moteur.
- Moyen de transport de Tarzan - Peut se vivre sur terre.

Sorties culturelles virtuelles



Alors que nous sommes reconfinés, et que nous expérimentons le couvre-feu généralisé pour la première fois dans l'histoire du Québec, je me suis demandé ce que je devais vous suggérer. Devrais-je vous recommander des comédies musicales pour vous changer les idées?

Il m'est alors venu en tête l'expression combattre le feu par le feu. Donc, l'idée de vous conseiller des séries qui traitent de pandémie a pris forme. Loin de moi l'envie de vous apeurer, mais plutôt de saisir l'occasion, alors que nous sommes déjà immergés dans le sujet, pour mieux le cerner? La situation que l'on vit nous rend d'autant plus à même de juger les séries sur une pandémie. Bon visionnement!

Ciné-gars et moi avons donc regardé ces séries, et nous émettrons un bref commentaire pour chacune.

L'autre côté (La Valla)

Drame scientifique. Espagne. Depuis 2020. Épisodes de 50 minutes. Netflix; réalisateur: Daniel Écija; interprètes: Unax Ugalde, Olivia Molina, Angela Molina, Eleonora Wexler.



Synopsis - *L'autre côté* se déroule à Madrid en 2045 alors qu'un virus mortel fait des dommages depuis 30 ans et que l'Occident a épuisé les ressources naturelles. L'Espagne et les autres pays sont désormais sous le coup d'un régime dictatorial et la vie à la campagne est devenue impossible. La population n'a d'autre choix que de se réfugier en ville où un mur a été érigé pour séparer les puissants des autres habitants. Nous y suivons une famille qui cherche à retrouver la jeune Marta qui a été emmenée lors d'un contrôle pour être placée dans un pensionnat scientifique, où l'on fait des recherches pour un vaccin.

Ciné-fille - La série ibérique renvoie à la fois aux préoccupations écologiques et sanitaires actuelles, mais aussi aux diverses dystopies qui ont fleuri en littérature et au

cinéma, comme la saga *Hunger Games*. Le fossé entre riches et pauvres, qui se creuse de plus en plus, est aussi au cœur de cette série, tout comme le pouvoir de l'État.

Pleine de suspense, mais comportant aussi quelques invraisemblances, la série est un bon divertissement. Et ne vous demandez pas si la mère et la fille (Émillia et Julia) ont vraiment un lien familial: elles sont mère et fille dans la vraie vie, ce qui ajoute à la crédibilité de l'histoire. À noter: il se peut que vous trouviez qu'il y a trop peu de masques de procédure dans les scènes de foule, pour un pays en pandémie. Mais il y a une explication: le virus ne se transmet que par les fluides, pas les aérosols! **8 sur 10**

Ciné-gars - Sujet intéressant qui démontre qu'un gouvernement peut basculer dans la dictature à tout moment. Suffit d'un effondrement, d'un déclencheur, comme dans la série, une pandémie, et le monde se renverse. C'est malheureusement un scénario possible pour le futur, surtout dû au manque de ressources naturelles.

J'ai aimé l'aspect recherche sur les enfants, moralement incorrect, ainsi que le personnage du ministre. **6,5 sur 10.**

Le Fléau (The Stand)

Drame; horreur; fantastique. U.S.A. 2020. Épisodes de 60 minutes. CBS all access; réalisateurs: Josh Boone, Benjamin Cavell; interprètes: James Marsden, Odessa Young, Owen Teague, Alexander Skarsgård, Whoopie Goldberg; basé sur le roman de Stephen King sorti en 1978.



Nous avons visionné deux épisodes.

Synopsis - Suite à une erreur survenue dans un laboratoire top secret américain, un virus est libéré et décime la majorité (99%) de la population mondiale. Les quelques survivants essaient de se retrouver et de se rassembler, s'inspirant d'une vieille femme qu'ils voient tous en rêve. Cependant, dans ce nouveau monde apocalyptique, un homme doté d'étranges pouvoirs maléfiques rôde. La lutte entre le Bien et le Mal peut commencer...

Ciné-fille - *Le Fléau* compte parmi ces projets dont le contexte de sortie fait partie intégrante de leur récit. Quoi de mieux qu'un monde rongé par d'interminables mois de pandémie pour accueillir cette série décrivant une humanité décimée à 99% par un virus?

Après seulement deux épisodes, difficile de dire si l'ensemble de la série sera plus satisfaisant que celle de 1994. Visuellement, l'amélioration est de 100%. En tant que livre, *Le Fléau* de Stephen King est plus qu'une épopée. Le nom *King* est habituellement synonyme de qualité.

Le choix des acteurs est bon, particulièrement Alexander Skarsgård (*Big Little Lies*). Parfait dans le rôle du méchant, avec son sourire maléfique. Petit bémol: les aller-retours dans le temps, qui confondent le spectateur, même si on a lu le livre. **8,5 sur 10**

Ciné-gars - Heureux de voir la reprise de la mini-série de 1994 *Le fléau*, que j'avais bien aimé, remis au goût du jour.

Toujours intéressant de voir un film ou une série inspirée de l'œuvre de Stephen King. Toujours gagnant. *Le Fléau* 2020 semble être prometteur. **9 sur 10**

MANON CHALIFOUX - SOMMELIÈRE ET CONSEILLÈRE EN VINS

Pour voir une dégustation: chronique de NousTV: les produits du Québec avec Manon Chalifoux (aussi sur YouTube)



Pieds sur terre et regard vers l'avenir

Nouvelle année, nouvelles résolutions, mais gardons les pieds sur terre tout en regardant vers l'avenir! Voici donc deux vins à découvrir ou redécouvrir toujours avec le même plaisir! Bonne année!

En blanc, je vous invite à découvrir le Macon-Lugny, Les Crays 2019 de Joseph Drouhin. La Bourgogne nous fait rêver avec ses grandes appellations telles que Batard-Montrachet, Meursault, Chablis grand cru en blanc et Romanée Conti, Morey St-Denis, Corton en rouge. Mais au-delà de ces grandes AOC parfois inaccessibles, il y a sur le marché des vins très intéressants à découvrir et beaucoup plus abordables. L'appellation Macon-Lugny est situé dans la partie centrale du Maconnais et les vignes sont éparpillées

entre les villages sur des altitudes variant de 250 à 380 mètres.

La maison Drouhin est présente sur presque toutes les AOC de Bourgogne. On garde en tête de laisser parler la nature et de respecter ce qu'elle nous donne, c'est donc avec ce plan en tête que la vinification se fait en tout respect du millésime. Et c'est pour cela qu'il faut vraiment déguster à chaque nouveau relâchement ce que le vin a à nous dire! 2019 a été une année de pen-



tit rendements, mais la qualité est au rendez-vous.

Une robe jaune paille limpide et très brillante. Au nez, des arômes de poires et d'acacias. En bouche le vin est très sec, vif avec une rondeur et une minéralité qui font de ce vin autant un vin de soif qu'un compagnon pour vos plats de crustacés, de poissons grillés ou encore une assiette de fromages. **Macon-Lugny, Les Crays 2019 de Joseph Drouhin à 21,95\$ (13319061).**

En rouge, c'est la carmenère de Casa Silva qui a retenu mon attention. La carmenère a longtemps été confondue avec le merlot à cause de sa ressemblance physique. Mais ce dernier vient à maturité deux semaines plus tôt! C'est aussi au Chili que la carmenère prend ses lettres de noblesse et devient le cépage emblématique! La carmenère peut donner des vins de tout acabit du plus léger au plus corsé et toute la gamme entre les deux. Aujourd'hui, c'est la version conviviale

que je partage avec vous. Avec sa couleur rubis franc et de jolis reflets violacés, des arômes de fraises, de framboises et de bonbon au beurre, la table est mise pour découvrir un vin sec et vif aux tanins discrets. Un vin avec de la personnalité, mais qui se laisse servir sans façon avec une raclette savoyarde, une fondue au fromage ou encore une assiette de charcuterie en revenant d'une sortie en plein air! **Casa Silva 2019, Carménère, Valle del Colchagua, Chili à 15,20\$**

